



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1995

Clerval – 26 rue de Verdun

Découverte fortuite (1995)

Yves Jeannin et Jean-Jacques Schwien



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26539>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Yves Jeannin, Jean-Jacques Schwien, « Clerval – 26 rue de Verdun » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26539>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Clerval – 26 rue de Verdun

Découverte fortuite (1995)

Yves Jeannin et Jean-Jacques Schwien

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 La commune, propriétaire de la maison sise au 26 rue de Verdun, a souhaité réhabiliter cette maison au cours de l'année 1995. Il s'agit de l'une des deux maisons du bourg ancien de Clerval possédant encore des colombages et qui ont fait l'objet d'une mention particulière au règlement de la ZPPAU. Il y a été précisé que leur réhabilitation tendrait au dégagement et à la remise en valeur des colombages dans la mesure où, après expertise, il s'avérerait que ces colombages étaient faits pour être vus.
- 2 À la demande de l'Architecte des Bâtiments de France, le service régional de l'archéologie a été amené à y intervenir pour en évaluer l'intérêt scientifique. De prime abord, la maison était d'un intérêt tout à fait secondaire. Elle se présentait comme un appentis adossé au pignon d'une grande maison classique en pierre de taille (1 rue de la Porte de Chaux, XVIII^e ou XIX^e s. ?) bien que sans trace visible de percement d'une communication intérieure. Sur le plan cadastral du XIX^e s., elle n'est pas distinguée de cet immeuble. Elle possède sa propre entrée (rue de Verdun) donnant sur un étroit escalier qui permet de gagner l'étage et le comble. Ce comble en appentis a été rehaussé d'un côté pour l'aménagement d'une chambre (avec lucarne), ce qui confère à l'ensemble de la maison un aspect disharmonieux.
- 3 Une analyse plus attentive a cependant révélé des aspects intéressants. De plan trapézoïdal, elle est construite sur une cave voûtée parallèle à la rue de Verdun et ouvrant, rue Porte de Chaux, par un escalier avec porche en plein cintre dont la mouluration remonte au XV^e ou XVI^e s. Cette cave est malheureusement encombrée de canalisations récentes de tous types. Le rez-de-chaussée est enduit extérieurement de ciment noir rendant difficile toute analyse architecturale ; ses baies sont visiblement issues des remaniements du XX^e s., en particulier une ancienne vitrine de magasin. Le

mur gouttereau de l'étage est en colombage avec un encorbellement sur sablière moulurée d'une baguette ; son hourdis est fait de briques sur-cuites anciennes (préindustrielles). La maison comporte aussi d'un côté un demi-pignon en pierre avec une petite ouverture murée. Le pignon opposé est aligné sur le nu de la façade du 1 rue Porte de Chaux : les premiers sondages dans ce mur ont clairement montré les ancrages des sablières hautes et basses de l'étage à colombage dans le mur gouttereau de la maison mitoyenne ; des enduits successifs y sont discernables avec des cartels de diverses raisons sociales (dont « Hotel » et « Prix Fixe ») ; la fonction commerciale de cet immeuble, bien en vue, fut donc indubitable. La charpente présente des traces d'adaptation de tous types : poutres de sapin et poutres de chêne, chevron sectionné et posé sur une sorte de coyau inversé... La panne faîtière est contreventée alors qu'elle est appuyée sur le mur de la maison voisine. Dans ce mur mitoyen, un curieux alignement vertical de pierres d'attente ne correspond à rien dans notre structure.

- 4 Ce petit immeuble est donc curieux et complexe. À première vue, il apparaît comme une annexe de la grande maison classique mitoyenne. Pourtant la communication paraît problématique : il n'y a pas de correspondance entre les niveaux de l'un et de l'autre. Par contre, le plan de la cave suggère un petit immeuble cohérent ; il en est de même pour la distribution interne.
- 5 À partir de cette analyse architecturale, le Service Régional de l'Archéologie a demandé un décroûtage complet de la façade et du pignon enduit. Il a révélé une structure en colombage homogène et bien conservée. Le premier étage de la façade est composé de poteaux verticaux reliant les sablières hautes et basses, le contreventement étant assuré par une traverse horizontale intermédiaire et une croix de Saint-André dans chacun des panneaux ainsi délimités ; la fenêtre d'étage est à encadrement en bois avec feuillure extérieure et trace d'un meneau vertical, l'allège comportant elle aussi une croix de Saint-André. Le pignon quant à lui est formé de simples poteaux verticaux à structure serrée. L'analyse dendrochronologique sur huit échantillons, réalisée par Burghard Lohrum (Ettenheimmünster, RFA), a livré des dates convergentes, la construction se situant au plus tard au printemps 1735. Le curieux encorbellement ainsi que le raccord avec le pignon en pierre (bûchage du corbeau ?) incite à penser que la façade a été déplacée en sous-œuvre lors de la modification du tracé de la Nationale. Il s'ensuit aussi que cet immeuble est antérieur à la maison classique en pierre contre laquelle elle est accolée, bien que leurs relations « stratigraphiques » relatives n'aient pas pu être totalement explicitées.
- 6 Au vu de ces éléments, l'Architecte des Bâtiments de France a conservé visibles les éléments en colombage et supprimé la surélévation du toit.

Fig. 1 – Pignon à pan de bois de l'étage de la maison



Cliché : Y. Jeannin (SRA).

Fig. 2 – Élément de l'étage côté rue



Cliché : Y. Jeannin (SRA).

INDEX

Année de l'opération : 1995

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLVi1ASpgpa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtStj2PZbBdm>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtq6ld0rakNf>

AUTEURS

YVES JEANNIN

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)

JEAN-JACQUES SCHWIEN

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)